

SYMPHONIE-
ORCHESTER
DES BAYERISCHEN
RUNDFUNKS

23 NOV. '17

MARISS JANSONS,
DIRECTION · LEIDING

GRANDE SALLE HENRY LE BŒUF ·
GROTE ZAAL HENRY LE BŒUF

„Wer hohe Türme bauen will, muß lange beim
Fundament verweilen.“

« Qui veut construire de hautes tours doit s'attarder
longuement sur leurs fondations. »

“Wie hoge torens wilt bouwen, moet lang stilstaan
bij de fundamenten.”

Anton Bruckner

Programme · Programma, p. 2
Clé d'écoute, p. 3
Toelichting, p. 7
Biographies · Biografieën, p. 11

SYMPHONIEORCHESTER DES BAYERISCHEN RUNDFUNKS

MARISS JANSONS, direction · leiding

ANTON BRUCKNER

1824-1896

Symphonie n° 8, en do mineur · Symfonie nr. 8, in c, WAB 108
(1887-1890)

- Allegro moderato
- Scherzo: Allegro moderato – Trio: Langsam
- Adagio: Feierlich langsam, doch nicht schleppend
- Finale: Feierlich, nicht schnell

21:30

fin du concert · einde van het concert

concert sans pause · concert zonder pauze

Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veuillez à éteindre téléphones portables, montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer. Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch uurwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.

UNE COURONNE SUR LA MUSIQUE DU XIX^e SIÈCLE

La *Huitième Symphonie* est la dernière que le compositeur autrichien Anton Bruckner mena à terme. C'est également son œuvre la plus monumentale, et la toute dernière symphonie majeure de l'histoire qui s'achève avec un final triomphant. Lorsqu'il eut mis la dernière main à ce mouvement, Bruckner s'exclama avec enthousiasme : « Alléluia ! Le *Finale* est le mouvement le plus important de ma vie ! » Un admirateur et contemporain de Bruckner qualifia cette œuvre impressionnante de « couronne sur la musique de notre temps ». Il est certain qu'en ce qui concerne le répertoire symphonique, cette description convient parfaitement.

« Moitié génie, moitié idiot »

C'est l'une des contradictions les plus inexplicables de l'histoire de la musique occidentale : comment Bruckner, homme brave, modeste, profondément dévot et même un peu simple, a-t-il pu écrire une musique si extraordinaire, si imposante ? L'histoire a gardé d'Anton Bruckner l'image d'un compositeur naïf, qui sans préparation chercha sa place sur scène et eut à affronter une avalanche de critiques et de résistances. Il est généralement dépeint comme une victime impuissante. La critique à laquelle Bruckner eut à faire face dans les années 1880 était franchement brutale et personnelle, comme en témoignent ces mots de Johannes Brahms au sujet de son grand rival : « C'est un pauvre sot que les pères de Saint-Florian [où il reçut sa formation] ont sur la conscience. » Le critique Gustav Dömpke alla plus loin encore, qualifiant le compositeur d'« *Untermensch* » (sous-homme) composant comme un ivrogne. Les deux réactions sont typiques pour cette époque de controverses enflammées dans laquelle naquit l'œuvre de

Bruckner. Mahler résuma en ces mots frappants l'intense contradiction existant entre Bruckner l'homme et Bruckner le compositeur : « *halb Genie, halb Trottel* » - « moitié génie, moitié idiot ».

La querelle à propos des mérites de Bruckner peut nous sembler étrange, aujourd'hui que tous deux sont reconnus comme de grands maîtres. Pourtant, la controverse n'est pas complètement éteinte. Sans que nous nous en rendions compte, l'imagerie ancienne influence toujours notre perception de la musique de Bruckner. Une récente étude a révélé à quel point notre compréhension moderne du compositeur souffrait encore de préjugés persistants. Du vivant de Bruckner, mais aussi après sa mort, ses symphonies furent retravaillées, revues et « corrigées » par de nombreux chefs d'orchestre et interprètes qui pensaient rendre ces œuvres plus facilement acceptables et jouables. Les symphonies de Bruckner étaient trop en avance sur leur temps pour pouvoir être acceptées telles quelles, tant par les interprètes que par le public.

Révisions

L'histoire de la *Huitième Symphonie* de Bruckner est aussi l'histoire de nombreuses révisions. Bruckner commença à y travailler en 1884 et acheva cette partition majeure le 10 août 1887. Il l'envoya à Hermann Levi, qui avait fait triompher la *Septième*, mais l'œuvre nouvelle, plus complexe que sa devancière, plus avancée de langage, plus tourmentée quant à son contenu, déconcerta le chef d'orchestre. La critique arriva comme un choc. Bruckner se consacra au remaniement de sa symphonie, ainsi que de la *Première*, de la *Troisième* et de la *Quatrième*. La deuxième version de l'œuvre fut achevée en 1890. Mais avant d'être présentée au public viennois le 18 décembre 1892 sous la direction de Hans Richter (cette première s'avérerait être le plus grand triomphe de la carrière de Bruckner), un certain Max von Oberleithner jugea nécessaire de retravailler encore la symphonie. Il en arrondit notamment les angles.

Mis à part les ajustements réalisés par des tiers, certaines des différences essentielles entre les deux versions de la *Huitième Symphonie* sont du chef de Bruckner lui-même. Au départ, Bruckner n'avait prévu les bois par trois que dans le *Finale*, alors que la deuxième version les exige dans tous les mouvements. La harpe (dont il s'agit de la seule utilisation dans tout l'œuvre de Bruckner) apparaît bien dans l'*Adagio* de la première version, mais pas encore dans le *Scherzo*. La musique elle-même diffère de façon fondamentale en quelques endroits. Le premier mouvement se terminait à l'origine par une coda *fortissimo* en ut majeur de

trente mesures. Bruckner la supprima, peut-être sous la pression d'Hermann Levi, et il fit bien, car elle faisait double emploi avec la coda* du *Finale*, dont elle affaiblissait d'autant l'effet. Le *Trio** du *Scherzo* fut complètement réécrit. Sous l'influence de ses disciples, Bruckner, à contrecœur, effectua certaines coupures dans les deux derniers mouvements. Si elles n'affectent que peu la durée globale de l'œuvre, la deuxième version étant plus courte de deux ou trois minutes à peine, elles n'en créent pas moins des déséquilibres formels : les dix mesures ôtées dans l'*Adagio* privent l'auditeur d'une précieuse respiration et les coupures dans le *Finale* (42 mesures au total) amènent des enchaînements moins heureux.

Robert Haas, rédacteur de la première édition critique (1935), faisant passer l'équilibre musical avant l'orthodoxie musicologico-historique, décida de réincorporer ces passages supprimés dans la deuxième version. Cette « édition Haas » garde aujourd'hui encore la faveur de la majorité des chefs d'orchestre. La deuxième édition critique, dirigée par Léopold Nowak (1955), revint à la deuxième version originale de Bruckner (avec les suppressions du compositeur). C'est cette version qui sera jouée ce soir. Ce n'est que beaucoup plus tard, en 1972, que la première version (1887) fut enfin éditée.

Deux visages

Les œuvres de Bruckner portent en elles un paradoxe. Il honora les dieux d'un conservatisme musical à une époque où les règles de composition étaient démantelées par des figures comme Gustav Mahler et Richard Strauss. Bruckner choisit d'explorer des principes musicaux abandonnés déjà depuis des siècles : il suivit les lois du contrepoint*, ce qui fit de lui un hurluberlu dans la Vienne progressiste de la fin du XIX^e siècle. En même temps, il assura ainsi dans sa musique la transition musicale vers le XX^e siècle. Il bâtit sur l'héritage de Wagner et anticipa çà et là Stravinski, Bartók et la Seconde École de Vienne. Ce caractère double de la musique du compositeur transparaît également dans la *Huitième Symphonie*.

La plus imposante des symphonies de Bruckner commence avec son mouvement le plus court et concentré. Il est de forme sonate* classique, mais le matériau musical est redevable à Wagner notamment, comme le mystérieux premier thème, qui fait une apparition saccadée à la basse et est parfois comparé au « motif de l'épée » du *Ring* de Wagner. Le deuxième thème de l'exposition, qui respecte les « anciennes règles » de la forme sonate, calme et chantant, contraste avec le premier. Mais Bruckner a ajouté un troisième thème à l'exposition, en hommage à la Sainte Trinité, dévot comme il était. Dans le développement du premier mouvement, où les thèmes se déploient de façon typique, Bruckner démontre son étonnante maîtrise du contrepoint. La réexposition du premier mouvement conduit à un climax

grandiose, puissant et terrifiant où les cuivres brillent, accompagnés des roulements de tempête rythmiques aux timbales.

Le *Scherzo*, dans un tempo assez lent, diffère des autres scherzi de Bruckner. Il est totalement dominé par un thème court et obstiné d'une mesure. Ce thème apparaît d'abord en trémolos*, puis comme asséné par des coups de marteau. Il ne disparaît que quand le *Trio*, entre idylle rurale et méditation mystique, émerge de façon inattendue. Outre le surprenant changement de rythme, d'atmosphère et de tonalité, la harpe fait une apparition soudaine dans une préfiguration de la félicité céleste de l'*Adagio*, cependant précédé d'abord par la reprise intégrale du *Scherzo*.

Malgré l'ampleur extraordinaire de l'*Adagio* - le mouvement dure près d'une demi-heure -, la structure est remarquablement claire : cinq sections (A-B-A'-B'-A'') sont suivies d'une coda. Au milieu de ce voyage colossal survient la « pause de respiration » de dix mesures réintroduite par Robert Haas. Ces mesures sont d'une importance à ne pas sous-estimer : elles forment le point de départ de la ligne qui mène au climax brillant et éblouissant, souligné par deux coups de cymbales. La longue coda avec laquelle s'achève l'*Adagio* irradie d'un calme infini et béat.

Bruckner a couronné sa *Huitième Symphonie* de son *Finale* le plus monumental (747 mesures !), l'apothéose de la forme sonate poussée jusqu'à ses limites. Encore une fois, le mouvement compte trois thèmes. Le premier semble combatif, presque militaire. Le second est plus mystique, tandis que la sobriété du troisième fait penser à Bach. L'inventivité dont

fait ensuite preuve Bruckner dans le développement du matériel thématique est particulièrement impressionnante. Dans la coda, il reprend non seulement des thèmes du *Finale*, mais aussi ceux des trois autres mouvements, les superposant en une sorte de contrepoint magistral : le matériau du premier mouvement est repris par les bassons, les trombones, le tuba, les violoncelles et les contrebasses, celui du *Scherzo* est repris par les flûtes et les clarinettes, avec une trompette, celui de l'*Adagio* par les cors et celui du *Finale* par les autres trompettes, les tubas wagnériens et les hautbois. L'ampleur et la richesse des idées ont fait du *Finale* de la *Huitième Symphonie* de Bruckner un exemple célèbre et unique dans la littérature symphonique.

Coda

Signifie « queue » en italien. Désigne la conclusion d'une pièce ou d'un mouvement.

Trio

Partie centrale d'une pièce ou d'un mouvement de forme ternaire (ABA).

Contrepoint

Art de l'écriture musicale impliquant la superposition de lignes mélodiques d'égale importance.

Forme sonate

Forme classique reposant sur le traitement de deux thèmes en trois grandes étapes (exposition, développement, réexposition) et régie par un cadre tonal bien défini.

Trémolo

Type d'ornementation consistant en la répétition rapide d'une même note.

DE KROON OP DE 19e-EEUWSE MUZIEK

De Achtste symfonie is de laatste symfonie die de Oostenrijkse componist Anton Bruckner voltooide. Het is meteen ook zijn meest monumentale werk, en de allerlaatste grote symfonie in de geschiedenis die met een triomfantelijke finale afsluit. Toen hij die finale had afgewerkt, riep Bruckner dan ook zelf enthousiast uit: "Hallelujah!!!... de *Finale* is de allerbelangrijkste beweging van mijn leven." Een bewonderaar en tijdgenoot van Bruckner omschreef het indrukwekkende werk dan als "de kroon op de muziek van onze tijd." Zeker wat het symfonische repertoire betreft, is deze omschrijving helemaal terecht.

"Half genie, half stumperd"

Het is een van de meest onbegrijpelijke tegenstellingen in de geschiedenis van de westerse muziek: hoe kon Bruckner, een brave, bescheiden, diepreligieuze en zelfs enigszins eenvoudige man, zo'n ongelofelijke, overweldigende muziek schrijven? Anton Bruckner ging de geschiedenis in als een naïeve componist, die onvoorbereid een plaats zocht op het concertpodium en een storm aan kritiek en tegenkantingen te verwerken kreeg. Hij wordt meestal afgeschilderd als een hulpeloos slachtoffer. De kritiek die Bruckner in de jaren 1880 moest verwerken was ronduit brutaal en persoonlijk. Dat blijkt uit de commentaar van Johannes Brahms op zijn grote rivaal: "Hij is een arme dwaas, die de paters van Sankt Florian [waar hij zijn opleiding kreeg] op hun geweten hebben". De criticus Gustav Dömpke ging nog verder. Hij noemde de componist een 'Untermensch', die componeerde als een dronkelap. Beide reacties zijn kenmerkend voor de tijd van verhitte controversen waarin Bruckners oeuvre ontstond. Mahler vatte de contrastrijke tegenstelling

tussen Bruckner als componist en Bruckner als mens treffend samen: "halb Genie, halb Trottel" - half genie, half stumperd.

De twist over de verdiensten van Bruckner mag ons tegenwoordig vreemd overkomen; vandaag wordt hij erkend als grootmeester. Toch is de controverse niet helemaal dood. Zonder dat we het merken, beïnvloedt de eeuwenoude beeldvorming nog steeds onze perceptie van Bruckners muziek. Een recente Brucknerstudie bracht aan het licht hoezeer ons moderne begrip van de toondichter nog steeds lijdt onder hardnekkige vooroordelen. Nog tijdens, maar ook na Bruckners leven werden zijn symfonieën bewerkt, herzien en 'verbeterd' door talloze dirigenten en uitvoerders, die dachten deze werken makkelijker aanvaardbaar en uitvoerbaar te maken. De symfonieën van Bruckner waren immers te vooruitstrevend voor hun tijd om zomaar door uitvoerders en publiek te worden geaccepteerd.

Revisies

Ook de geschiedenis van Bruckners *Achtste symfonie* is er een van vele herwerkingen. Bruckner begon het werk aan zijn *Achtste symfonie* in 1884 en beëindigde de omvangrijke partituur op 10 augustus 1887. Hij stuurde het werk naar dirigent Hermann Levi, die voor de triomf van de *Zevende symfonie* had gezorgd. Maar de nieuwe symfonie – complexer dan haar voorganger, progressiever qua muziektaal en onrustiger van inhoud – bracht de dirigent van de wijs. De kritiek kwam aan als een schok. Toch wijdde Bruckner zich de daaropvolgende jaren aan de herwerking van zijn symfonie – naast de *Achtste* nam hij trouwens ook weer zijn *Eerste*, *Derde* en *Vierde* symfonie ter hand. In 1890 had Bruckner de tweede versie van zijn *Achtste symfonie* klaar. Maar alvorens het werk op 18 december 1892 onder leiding van Hans Richter werd voorgesteld aan het Weense publiek – deze première zou de grootste triomf in Bruckners carrière worden – vond een zekere Max von Oberleithner het nodig om de symfonie te herwerken. Meer bepaald had hij de scherpe kantjes van de symfonie afgerond.

Los van de aanpassingen door derden, is er een aantal essentiële verschillen in de twee versies van de *Achtste symfonie* die Bruckner zelf geredigeerd heeft. Zo had Bruckner aanvankelijk geen houtblazers per drie voorzien, behalve dan voor de *Finale*. In de tweede versie daarentegen worden ze voor alle delen voorgeschreven. De harp (die in het hele oeuvre van Bruckner slechts één keer voorkomt) komt in de eerste versie wel degelijk aan bod in het *Adagio*, maar nog niet

in het *Scherzo*. Ook de muziek zelf is in beide versies op een aantal plaatsen fundamenteel verschillend. Het eerste deel eindigde oorspronkelijk met een coda* fortissimo in do groot, bestaande uit dertig maten. Bruckner schrapt deze coda, misschien onder druk van Hermann Levi. En Bruckner deed daar goed aan, want deze passage overlapt met de coda van de *Finale*, waardoor het effect ervan verbleekte. Het *Trio** van het *Scherzo* werd nagenoeg volledig herschreven. Verder liet Bruckner onder invloed van zijn leerlingen met tegenzin bepaalde passages in de laatste twee delen weg. Deze weglatingen hebben amper impact op de duur van het werk, dat in de tweede versie slechts twee tot drie minuten korter is, maar veroorzaken wel formele onevenwichten. De tien weggelaten maten in het *Adagio* beroven de luisteraar van een kostbare ‘adempauze’ en de coupures in de *Finale* (in totaal 42 maten) leiden tot minder geslaagde aansluitingen.

Robert Haas, redacteur van de eerste kritische uitgave uit 1935, stelde muzikaal evenwicht boven musicologisch-historische orthodoxie en besliste om de geschrapt passages terug op te nemen in de tweede versie. Deze ‘Haas-uitgave’ heeft nog steeds de voorkeur van de meeste dirigenten. Bij de tweede kritische uitgave in 1955, onder leiding van Leopold Nowak, werd teruggegrepen naar de oorspronkelijke tweede versie van Bruckner (dus mét de schrappingen van de componist). Het is deze versie van Nowak die vanavond wordt gespeeld. En pas veel later, meer bepaald in 1972, werd eindelijk de eerste versie uit 1887 uitgegeven.

Twee gezichten

De werken van Bruckner dragen een paradox in zich. Bruckner eerde de goden van het muzikale conservatisme in een tijd waarin de compositieregels werden ontmanteld door figuren als Gustav Mahler en Richard Strauss. Bruckner koos ervoor om tijdens zijn leven muzikale principes te verkennen die eeuwen geleden al verlaten werden: hij volgde de wetten van het contrapunt*, die van hem een buitenbeentje maakten in het progressieve laat-19e-eeuwse Wenen. Tegelijkertijd maakte Bruckner in zijn muziek de muzikale stap naar de 20e eeuw. Hij bouwde voort op de erfenis van Wagner en anticepeerde hier en daar al op Stravinski, Bartók en de Tweede Weense School. Dat dubbele karakter van Bruckners muziek blijkt ook uit de *Achtste symfonie*.

De meest omvangrijke van Bruckners symfonieën begint met de kortste, meest geconcentreerde beweging. Dit deel heeft een klassieke sonatevorm*, maar het muzikale materiaal is schatplichtig aan onder meer Wagner. Zo wordt het eerste, mysterieuze thema, dat schoksgewijs zijn intrede doet in de bassen, soms vergeleken met het ‘Zwaard-motief’ uit Wagners *Ring*. Het tweede thema van de expositie, in lijn met de ‘oude voorschriften’ van de sonatevorm, contrasteert met het eerste: het is verstild en zangerig. Maar vernieuwend is dan weer dat Bruckner nog een derde thema toevoegde aan de expositie. Dat deed hij, devoot als hij was, als eerbetoon aan de Heilige Drievuldigheid. In de doorwerking van de eerste beweging, waarin de thema’s

typisch ontwikkeld worden, toont Bruckner zijn verbluffende beheersing van het contrapunt. De reëxpositie van de eerste beweging leidt tot een groots, krachtig en angstaanjagend hoogtepunt waarin de koperblazers schetteren, begeleid door het ritmische onweersgeroffel van de pauken.

Het *Scherzo*, eerder traag in tempo, verschilt van alle andere scherzi van Bruckner. Het wordt volledig gedomineerd door een kort en koppig thema van één maat lang. Dit thema weerklinkt nu eens in tremolo’s*, dan weer als hamerslagen. Het verdwijnt pas wanneer het *Trio*, dat het midden houdt tussen een landelijke idylle en een mystieke meditatie, onverwachts opduikt. Behalve de verrassende verandering van ritme, sfeer en tonaliteit, is er ook de plotse aanwezigheid van de harp: een voorafspiegeling van de hemelse gelukzaligheid van het *Adagio*, dat evenwel eerst nog wordt voorafgegaan door de integrale herneming van het *Scherzo*.

Ondanks de enorme omvang van het *Adagio* – de beweging duurt bijna een half uur – is de structuur opmerkelijk helder: het deel bestaat uit één grote boog in vijf secties (A-B-A'-B'-A''), gevolgd door een coda. In het midden van die kolossale tocht valt de ‘adempauze’ van tien maten, die door Robert Haas opnieuw ingevoerd werd. Het belang van die maten valt niet te onderschatten: ze vormen het beginpunt van de lijn richting het schitterende, verblindende hoogtepunt, dat door twee cimbaalslagen extra benadrukt wordt. De lange coda waarmee het *Adagio* eindigt, straalt een eindeloze, gelukzalige rust uit.

Bruckner heeft zijn *Achtste symfonie* bekroond met zijn meest monumentale *Finale* (747 maten!), de apotheose van de sonatevorm die tot het uiterste is toegepast. Opnieuw telt de beweging drie thema's. Het eerste klinkt strijdvaardig, militair bijna. Het tweede doet eerder mystiek aan, terwijl het derde thema vanwege zijn sobere verloop aan Bach doet denken. De inventiviteit die Bruckner vervolgens aan de dag ligt in de ontwikkeling van het thematische materiaal, is bepaald indrukwekkend. Bovendien maakte hij in de coda niet alleen gebruik van de thema's uit de *Finale*, maar ook van die uit de andere drie bewegingen. Hij stapelt ze als het ware op elkaar in een magistraal contrapunt: het materiaal uit het eerste deel zit in de fagotten, de trombones, de tuba, de celli en de contrabassen; dat van het *Scherzo* in de fluiten en de klarinetten, plus een trompet; dat van het *Adagio* in de hoorns; en dat van de *Finale* in de overige trompetten, de Wagner-tuba's en de hobo's. Dankzij zijn omvang en rijkdom aan ideeën werd de *Finale* van Bruckners *Achtste symfonie* beroemd en uniek in de symfonische literatuur.

Coda

Italiaans woord dat eigenlijk 'staart' betekent en verwijst naar het slot van een stuk of van een beweging.

Trio

Centraal deel van een werk met een drieledige structuur (ABA).

Contrapunt

Muzikale schrijfwijze waarbij tegelijkertijd meerdere, evenwaardige melodielijnen boven elkaar klinken.

Sonatevorm

Klassieke vorm, gebaseerd op de behandeling van twee thema's in drie grote etappes (expositie, doorwerking, reprise) binnen een welbepaald tonaal kader.

Tremolo

Ornamentatie bestaande uit de snelle herhaling van één noot.

MARISS JANSONS, direction · leiding

FR Mariss Jansons est né à Riga en 1943. Après ses études au Conservatoire de Leningrad, il se perfectionne à Vienne auprès de Swarowski et à Salzbourg auprès de Karajan. En 1971, il remporte le Concours International Herbert von Karajan. Il devient ensuite directeur musical de l'Orchestre Philharmonique d'Oslo (1979-2000) et du Pittsburgh Symphony Orchestra (1997-2004). Depuis 2003, il est le directeur musical du Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, et de 2004 à 2015, le chef principal du Koninklijk Concertgebouworkest (RCO). Il est régulièrement appelé à diriger des orchestres prestigieux comme le Berliner Philharmoniker ou le New York Philharmonic et reçoit de nombreuses distinctions dont le prix musical allemand Ernst Von Siemens 2013 pour son travail au service de la musique. Il dispose d'une vaste discographie fréquemment récompensée. En 2015, RCO sort l'intégrale de ses enregistrements radio à la tête du Koninklijk Concertgebouworkest entre 1990 et 2014. Récemment, il a enregistré la *Symphonie n° 5* de Mahler avec le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks (Bayerischer Rundfunk Klassik, 2017).

NL Mariss Jansons werd in 1943 geboren in Riga en studeerde aan het conservatorium van Leningrad. Hij zette zijn opleiding verder in Wenen bij Swarowski, en in Salzburg bij Von Karajan. In 1971 won hij de internationale wedstrijd van de Herbert von Karajan-Stiftung. Hij was muziekdirecteur van het Filharmonisch orkest van Oslo (1979-2000) en van het Pittsburgh Symphony Orchestra (1997-2004). Sinds 2003 is hij muziekdirecteur van het Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, en van 2004 tot 2015 was hij chef-dirigent van het Koninklijk Concertgebouworkest (RCO). Hij wordt geregeld gevraagd om prestigieuze orkesten als de Berliner Philharmoniker of de New York Philharmonic te dirigeren en mocht al tal van onderscheidingen in ontvangst nemen, zoals de Duitse Ernst Von Siemens Musikpreis in 2013 voor zijn inzet ten dienste van de muziek. Hij kan bogen op een uitgebreide en meermaals bekroonde discografie. In 2015 verschenen bij RCO al zijn radio-opnames aan het hoofd van het Koninklijk Concertgebouworkest tussen 1990 en 2014. Onlangs nam hij Mahlers *Vijfde symfonie* op met het Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks (Bayerischer Rundfunk Klassik, 2017).



Mariss Jansons © DR - GR

SYMPHONIEORCHESTER DES BAYERISCHEN RUNDFUNKS

FR Le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks a été fondé en 1949 par Eugen Jochum qui en pris la tête jusqu'en 1960. Il a eu depuis des directeurs musicaux prestigieux, dont Rafael Kubelík (1961-79), Sir Colin Davis (1983-92), Lorin Maazel (1993-2002) et Mariss Jansons (depuis 2003). Il a été dirigé par les plus grands compositeurs (Stravinski, Milhaud, Hindemith, Boulez, Stockhausen, Kagel, Berio, Eötvös, notamment) et les plus grands chefs (Krauss, Kleiber, Munch, Fricsay, Klemperer, Böhm, Wand, Solti, Giulini, Bernstein, Sawallisch, Haitink, Muti, Salonen...). L'orchestre se produit à Munich, en Allemagne et dans les grandes salles internationales. Il dispose d'une volumineuse discographie fréquemment saluée par la critique internationale et a récemment enregistré la *Symphonie n° 9* de Beethoven s.l.d. de Mariss Jansons (Bayerischer Rundfunk Klassik, 2017).

NL Het Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks werd in 1949 opgericht door Eugen Jochum, die het gezelschap tot 1960 leidde. Vervolgens traden verscheidene gerenommeerde muziekdirecteurs in zijn voetsporen, zoals Rafael Kubelík (1961-79), Sir Colin Davis (1983-92), Lorin Maazel (1993-2002) en Mariss Jansons (2003-nu). Door de jaren heen werd het orkest gedirigeerd door de befaamdste componisten (Stravinsky, Milhaud, Hindemith, Boulez, Stockhausen, Kagel, Berio of Eötvös) en dirigenten (Krauss, Kleiber, Munch, Fricsay, Klemperer, Böhm, Wand, Solti, Giulini, Bernstein, Sawallisch, Haitink, Muti, Salonen enz.). Het orkest treedt niet alleen op in München en de rest van Duitsland, maar ook in de grootste concertzalen wereldwijd. De uitgebreide discografie van het orkest weet recensenten overal te wereld te bekoren en werd onlangs aangevuld met Beethovens *Negende symfonie* o.l.v. Mariss Jansons (Bayerischer Rundfunk Klassik, 2017).

chef principal · chef-dirigent

Mariss Jansons

premier violon · eerste viool

Radoslaw Szulc*
Anton Barakhovsky*
Florian Sonnleitner*
Tobias Steymans*
Julita Smolen
Michael Christians
Peter Riehm
Corinna Clauser-Falk
Franz Scheuerer
Michael Friedrich
Andrea Karpinski
Daniel Nodel
Marije Grevink
Nicola Birkhan
Karin Löffler
Anne Schoenholtz
Daniela Jung
Andrea Kim
Johanna Pichlmair

second violon · tweede viool

Korbinian Altenberger*
Jehye Lee*
Heather Cottrell*
Yi Li
Andreas Wohlmacher
Angela Koeppen
Nicolaus Richter de Vroe
Leopold Lercher
Key-Thomas Märkl
Bettina Bernklau
Valérie Gillard
Stephan Hoever
David van Dijk
Susanna Pietsch
Celina Bäumer

alto · altviool

Hermann Menninghaus*
Wen Xiao Zheng*
Benedict Hames
Andreas Marschik
Anja Kreynacke
Mathias Schessl
Inka Ameln
Klaus-Peter Werani
Christiane Hörr
Veronique Bastian
Giovanni Menna
Alice Marie Weber

violoncelle · cello

Lionel Cottet*
Hanno Simons
Stefan Trauer
Eva-Christiane Lassmann
Jan Mischlich-Andresen
Uta Zenke
Jaka Stadler
Frederike Jehkul-Sadler
Samuel Lutzker
Katharina Jäckle

contrebasse · contrabas

Heinrich Braun*
Philipp Stubenrauch*
Wies de Boevé
Alexandra Scott
Frank Reinecke
Piotr Stefaniak
Teja Andresen

flûte · fluit

Philippe Boucly*
Henrik Wiese*
Petra Schiessel
Natalie Schwaabe
Ivanna Ternay

hautbois · hobo

Stefan Schilli*
Ramón Ortega Quero*
Emma Schied
Tobias Vogelmann

clarinette · klarinet

Stefan Schilling*
Christopher Corbett*
Werner Mittelbach
Bettina Faiss
Heinrich Treydte

basson · fagot

Eberhard Marschall*
Marco Postinghel*
Rainer Seidel
Susanne Sonntag

cor · hoorn

Eric Terwilliger*
Carsten Carey Duffin*
Ursula Kepser
Thomas Ruh
Ralf Springmann
Norbert Dausacker
Francois Bastian

trompette · trompet

Hannes Läubin*
Martin Angerer*
Wolfgang Läubin
Thomas Kiechle
Herbert Zimmermann

trombone

Hansjörg Profanter*
Thomas Horch*
Uwe Schrodi
Lukas Gassner
Joseph Bastian

tuba

Stefan Tischler

timbales · pauken

Stefan Reuter
Raymond Curfs

percussion · slagwerk

Markus Steckeler
Guido Marggrander
Christian Pilz

harpe · harp

NN

piano

Lukas Maria Kuen

* soliste · solist

Monsieur et Madame Charles Adriaenssen • Madame Geneviève Alsteens • Madame Marie-Louise Angenent • Monsieur et Madame Etienne d'Argembeau • Comte Gabriel Armand • Comte et Comtesse Christian d'Armand de Chateaufieux • Monsieur Laurent Arnauts • Duchesse d'Audiffret Pasquier • Monsieur et Madame Laurent Badin • Baron en Barones Jean-Pierre de Bandt • Monsieur Erard de Becker • Monsieur et Madame Roger Bégault • Madame Marie Bégault • Monsieur Jan Behlau • Monsieur Jean-François Bellis • Baron et Baronne Berghmans • Monsieur Tony Bernard • Baron en Barones Luc Bertrand • De Heer Stefaan Bettens • De Heer en Mevrouw Carl Bevernage • Madame Bia • Mevrouw Liliane Bienfet • Monsieur Philippe Bioul • Mevrouw Roger Blanpain • Monsieur et Madame Mickey Boël • Comte et Comtesse Boël • De heer en Mevrouw Michel Bonne • Monsieur et Madame Bernard Boon Falleur • Monsieur Vincent Boone • Monsieur et Madame Thierry Bouckaert • De Heer en Mevrouw Alfons Brenninkmeijer • Ambassadeur Dr. Günther Burghardt en Mevrouw Rita Burghardt-Byl • Mevrouw Helena Bussers • Madame Marie Anne Carbonez • Baron Cardon de Lichtbuer • Monsieur et Madame Michel Carlier • Monsieur et Madame Hervé de Carmoy • Monsieur et Madame Jean-Charles Charki • Monsieur Robert Chatin • Prince et Princesse de Chimay • Monsieur et Madame Christian Chéruy • Madame Marienne Claes • Monsieur Nicolas Clarembaux • Monsieur Jim Cloos • Madame Jean de Cock de Rameyen • Monsieur Bernard de Cock de Rameyen • Comtesse Michel Cornet d'Elzuis • Monsieur et Madame Patrice Crouan • Prince Guillaume de Croÿ • De Heer en Mevrouw Géry Daeninck • Monsieur et Madame Denis Dalibot • Monsieur et Madame Bernard Darty • Comte Davignon • De Heer en Mevrouw Philippe De Baere • Mevrouw Philippe Declercq • Monsieur Pascal De Graer • De heer en Mevrouw Bert De Graeve • Mevrouw Brigitte De Groof • Baron Andreas De Leenheer • Monsieur Michel Delloye • Monsieur et Madame Alain De Pauw • Monsieur Patrick Derom • Monsieur Laurent Desseille • De heer Eric Devos • Monsieur Amand-Benoît D'Hondt • Monsieur Régis D'Hondt • Madame Iro Dimitriou • De heer en Mevrouw Pieter Dreesmann • M. Bruce Dresbach et Dr. Corinne Lewis • De Heer en Mevrouw Bernard Dubois • Madame Sylvie Dubois • Monsieur et Madame Pierre Dumolard-Balthazard • Monsieur Paul Dupuy • Mr. Graham Edwards • Madame Dominique Eickhoff • Madame Jacques E. François • Madame Sophie de Galbert • De heer en Mevrouw Marnix Galle Sioen • Monsieur Marc Ghysels • Monsieur et Madame Léo Goldschmidt • Madame Sylvia Goldschmidt • De heer André Gordts • Comtesse Nadine le Grelle • Monsieur et Madame Pierre Guilbert • Madame Nathalie Guiot • Madame Bernard Guttman • Monsieur Paul Haine • Monsieur et Madame Bernard Hanotiau • De Heer en Mevrouw Philippe Haspelslagh • Monsieur Thierry Hazevoets • De Heer en Mevrouw Pieter Heering • Monsieur Jean-Pierre Hoa • De Heer Xavier Hufkens • Madame Christine Huvelin • Mevrouw Bonno H. Hylkema • Monsieur et Madame Fernand Jacquet • Monsieur Maxime Jadot • Monsieur et Madame Jean-François Jans • Barones Janssen • Baron et Baronne Paul-Emmanuel Janssen • Monsieur et Madame Mathieu Janssens van der Maelen • Madame Patricia de Jong • Madame Elisabeth Jongen • De heer en Mevrouw Martin Kallen • Monsieur et Madame Adnan Kandiyoti • Monsieur Claude Kandiyoti • Monsieur Sam Kestens • Monsieur Peter Klein et Madame Susanne Hinrichs • Dr. et Madame Klaus Körner • Monsieur Charles Kramarz • Madame Jean-Jacques Kreglinger • Monsieur et Madame Charles Kriwin • Monsieur et Madame Antoine Labbé • Madame Marleen Lammerant • Mademoiselle Alexandra van Laethem • Madame Brigitte de Laubarede • Comte et Comtesse Yvan de Launoit • Chevalier et Madame Laurent Josi • Monsieur Pierre Lebeau • Monsieur et Madame François Legein • Monsieur et Madame Laurent Legein • Monsieur et Madame Charles-Henri Lehideux • Monsieur Mark Le Jeune • Monsieur et Madame Gérald Leprince Jungbluth • Madame Dominique Leroy • De Heer en Mevrouw Thomas Leysen • De heer en Mevrouw Paul Lievevrouw - Van der Wee • Madame Florence Lippens • Madame Daphné Lippitt • Monsieur et Madame Clive Llewellyn • Monsieur Manfred Loeb • Madame Marguerite de Longeville • Comte et Comtesse Jean-Baptiste de Looz-Corswarem • Monsieur et Madame Thierry Lorang • Madame Olga Machiels - Osterrieth • De heer Peter Maenhout • Madame

Oscar Mairlot • Monsieur et Madame Jean-Pierre Mariën • Monsieur et Madame Jean-Pierre Marchant • Notaris Luc L. R. Marroyen • De heer en Mevrouw Frederic Martens • Monsieur et Madame Yves-Loïc Martin • De heer en Mevrouw Paul Maselis • Monsieur et Madame Dominique Mathieu-Defforey • Monsieur Etienne Mathy • Madame Luc Mikolajczak • De heer en Mevrouw Frank Monstrey-Noé • Madame Philippine de Montalembert • Baron et Baronne Dominique Moorkens • Madame Jean Moureau-Stoclet • Madame Nelson • Monsieur Hervé Ollagnier • De heer en Mevrouw Robert van Oordt • Mevrouw Thérèse Opstal • Monsieur Laurent Pampfer • Monsieur Peter Henrich • Comte et Comtesse Baudouin du Parc Locmaria • Madame Jessica Parser • Madame Jean Pelfrene - Piqueraey • Monsieur et Madame Dominique Peninon • Monsieur et Madame Olivier Périer • Monsieur Frédéric Peyré • Monsieur Gérard Philippson • Madame Florence Pierre • Madame Marie-Caroline Plaquet • Madame Suzanne de Potter • Baronne Caroll Pucher • Monsieur et Madame André Querton • Madame Hermine Rédélé Siegrist • Madame Olivia Nicole Robinet-Mahé • Madame Didier Rolin Jacquemyns • De heer en Mevrouw Anton van Rossum • Monsieur et Madame Bernard Ruiz Picasso • Monsieur et Madame Jean Russotto • Monsieur et Madame Samir Sabet d'Acre • Monsieur et Madame Dominique de Saint-Rapt • Monsieur et Madame Frederic Samama • Monsieur Jean-Pierre Schaeken-Willemaers • Monsieur et Madame Philippe Schöller • Monsieur et Madame Hans C. Schwab • Chevalier Alec de Selliers de Moranville • Monsieur et Madame Tommaso Setari • Madame Gaëlle Siegrist Mendelssohn • Messieurs Bernard Slegten et Olivier Toegemann • Mr. & Mrs. Trevor Soames • Monsieur Patrick Solvay • Madame Mario Spandre • Monsieur Eric Speeckaert • Vicomte Philippe de Spoelberch • Madame Anne-Véronique Stainier • Madame Irene Steels-Wilting • De heer en Mevrouw Jan Steyaert • Stichting Liedts-Meesen • Monsieur et Madame Stoclet • Baron et Baronne Hugues van der Straten • Mevrouw Christiane Struyven • Monsieur et Madame Julien Struyven • De heer Coen Teulings • Monsieur Daniel Thierry • Madame Véronique Thierry • Monsieur Gilbert Ternel • Madame Astrid Ullens de Schooten • Madame Brigitte Ullens de Schooten • Monsieur Marc Urban • Dr. Philippe Uytterhaegen • De heer Marc Vandecandelaere • De heren Pascal van der Kelen en Patrick Haemelincx • Monsieur et Madame Bruno Vanderschelden • Mevrouw Greet Van de Velde • De heer Jan Van Doninck • Madame Nadine van Havre • Madame Lizzie Van Nieuwenhuysse • De heer Johan Van Wassenhove • Baron et Baronne de Vaucleeroy • Baronne Velge • De heer Eric Verbeeck • Monsieur et Madame Denis Vergé • Monsieur et Madame Bernard Vergnes • Monsieur et Madame Alexis Verougstraete • Mevrouw Eddy Vermeersch • De heer en Mevrouw Axel Vervoordt • Monsieur Guy Vieilleveigne • De heer en Mevrouw Karel Vinck • Vrienden van het Zoute • Madame Gabriel Waucquez • Monsieur et Madame Peter Wilhelm • Monsieur et Madame Luc Willame • Monsieur Robert Willocx • Monsieur et Madame Antoine Winckler • Monsieur et Madame Bernard Woronoff • Chevalier Godefroid de Wouters d'Oplinter • Mr. Johan Ysewyn & Ms Georgia Brooks • Monsieur et Madame Jacques Zucker • Monsieur et Madame Yves Zurstrassen • Zita, Maison d'Art et d'Âme

Contact : 02 507 84 21 ou 02 507 84 01 - patrons@bozar.be

YOUNG PATRONS

Monsieur Charles Antoine • Monsieur Ludovic d'Auria • Comte Xavier de Brouhoven de Bergeyck • Monsieur José de Pierpont • Mevrouw Valentine Deprez • Monsieur et Madame Alexandre Lattès • Madame Anne Lefebvre • Madame Elozi Lomponda • De heer Stephane Nerinckx • Madame Constance Nguyen • Prince Rahim Khan Samii • Monsieur Jean-Charles Speeckaert • De heer Alexander Tanghe • Mevrouw Elise Van Craen • Mevrouw Julie Van Craen • Madame Valentine van Rijckevorsel • Madame Charlotte Verraes • Madame Sarah Zucker

Contact : 02 507 84 28 - youngpatrons@bozar.be

Soutien public · Overheidssteun · Public partners



Gouvernement Fédéral · Federale Regering

Services du Premier Ministre, Cellule de coordination générale de la politique · Diensten van de Eerste Minister, Cel algemene beleidscoördinatie · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Emploi, de l'Economie et des Consommateurs, chargé du Commerce extérieur · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Werk, Economie en Consumenten, belast met Buitenlandse Handel · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur, chargé des Grandes Villes et de la Régie des bâtiments · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Grote Steden en de Regie der gebouwen · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Coopération au développement, de l'Agenda numérique, des Télécommunications et de la Poste · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Ontwikkelingssamenwerking, Digitale Agenda, Telecommunicatie en Post · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères et européennes, chargé de Beliris et des Institutions culturelles fédérales · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Buitenlandse Zaken en Europese Zaken, belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen · Services du Ministre du Budget, chargé de la Loterie nationale · Diensten van de Minister van Begroting, belast met de Nationale Loterij · Services du Ministre des Finances · Diensten van de Minister van Financiën

Communauté Française

Cabinet du Ministre-Président · Cabinet de la Vice-Présidente et Ministre de l'Education, de la Petite enfance, des Crèches et de la Culture · Cabinet du Ministre de l'Aide à la jeunesse, des Maisons de justice et de la Promotion de Bruxelles

Vlaamse Gemeenschap

Kabinet van de Minister-president en Minister van Buitenlands Beleid en Onroerend Erfgoed · Kabinet van de Minister van Cultuur, Media, Jeugd en Brussel

Deutschsprachige Gemeinschaft Belgiens

Kabinet des Ministerpräsidenten

Région Wallonne

Cabinet du Ministre-Président

Région de Bruxelles-Capitale · Brussels Hoofdstedelijk Gewest

Cabinet du Ministre-Président · Kabinet van de Minister-President · Cabinet du Ministre des Finances, du Budget, des Relations extérieures et de la Coopération au Développement · Kabinet van de Minister van Financiën, Begroting, Externe Betrekkingen en Ontwikkelingssamenwerking

Commission Communautaire Française

Vlaamse Gemeenschapscommissie

Ville de Bruxelles · Stad Brussel

Partenaires internationaux · Internationale partners · International partners

European Concert Hall Organisation: Concertgebouw Amsterdam · Gesellschaft der Musikfreunde in Wien · Wiener Konzerthausgesellschaft · Cité de la Musique Paris · Barbican Centre London · Town Hall & Symphony Hall Birmingham · Kölner Philharmonie · The Athens Concert Hall Organization · Konserthuset Stockholm · Festspielhaus Baden-Baden · Théâtre des Champs-Élysées Paris · Salle de concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte de Luxembourg · Paleis voor Schone Kunsten Brussel/Palais des Beaux-Arts de Bruxelles · The Sage Gateshead · Palace of Art Budapest · L'Auditori Barcelona · Elbphilharmonie Hamburg · Casa da Música Porto · Calouste Gulbenkian Foundation Lisboa · Palau de la Música Catalana Barcelona · Konzerthaus Dortmund



Partenaires institutionnels · Institutionele partners · Institutional partners



Partenaires structurels · Structurele partners · Structural partners



Partenaires privilégiés · Bevoorrechte partners · Privileged partners



Fondations · Stichtingen · Foundations



Partenaires médias · Media partners



Partenaires promotionnels · Promotiepartners · Promotional partners



Fournisseur officiel · Officiële leverancier · Official supplier



Corporate Patrons

EDMOND DE ROTHSHILD (EUROPE) · BIRD & BIRD · EDF LUMINUS · LHOIST · LINKLATERS · PUILAETCO DEWAAY PRIVATE BANKERS S.A. · SOCIÉTÉ FÉDÉRALE DE PARTICIPATIONS ET D'INVESTISSEMENTS S.A. · FEDERALE PARTICIPATIE EN INVESTERINGSMAATSCHAPPIJ NV ·

Contact : 02 507 84 45 – patrons@bozar.be

BO ZAR

Votre soif de musique n'est pas étanchée ?
Faites donc votre choix parmi les suggestions suivantes.

Je honger naar muziek is nog niet gestild?
Maak je keuze tussen de volgende suggesties.

10.12.2017 · 19:00 · HLB

**Die Deutsche Kammerphilharmonie
Bremen**

Paavo Järvi, direction · leiding
Boris Giltburg, piano
Richard Wagner, *Waldesweben*
(*Siegfried*, 2. Akt)
Dmitry Shostakovich, *Concerto pour
piano, trompette et cordes · voor
piano, trompet en strijkers Nr. 1, op. 35*
Franz Schubert, *Symphonie Nr. 4, D
417, "Tragische"*

18.01.2018 · 20:00 · HLB

Estonian Festival Orchestra

Paavo Järvi, direction · leiding
Arvo Pärt, *Cantus in memoriam
Benjamin Britten; Fratres (version pour
orchestre et percussions · versie voor
orkest en percussie)*
Erkki-Sven Tüür, *Symphonie Nr. 9*
(*Création mondiale · Wereldcreatie*)
Dmitry Shostakovich, *Symphonie ·
Symfonie Nr. 6, op. 54*

09.03.2018 · 20:00 · HLB

**Houston Symphony
European Gala**

Andrés Orozco-Estrada, direction ·
leiding
Hilary Hahn, violon · viool
Leonard Bernstein, *West Side Story,
Symphonic Dances; Serenade for
violin, strings, harp and percussion
after Plato's Symposium*
Antonín Dvořák, *Symphonie · Symfonie
Nr. 7, op. 70*
Coprod.: Klarafestival

27.04.2018 · 20:00 · HLB

Gewandhausorchester Leipzig

Andris Nelsons, direction · leiding
Thomas Larcher, *Nouvelle œuvre
(création belge) · Nieuw werk
(Belgische première)*
Wolfgang Amadeus Mozart,
Symphonie Nr. 40, KV 550
Pyotr Tchaikovsky, *Symphonie ·
Symfonie Nr. 6, op. 74, "Pathétique" ·
"Pathetische"*

Pour toute info · Alle info vind je op: www.bozar.be